

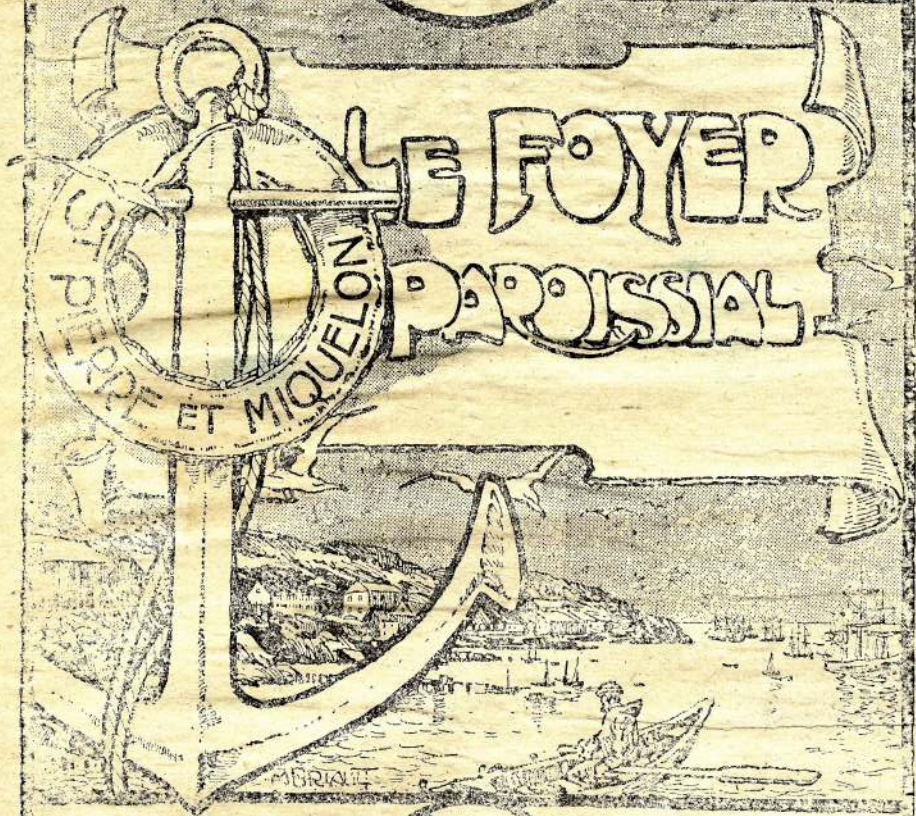


3^{me} Année

N° 35



NOVEMBRE-
DÉCEMBRE.
1926.



ABONNEMENT
(servi par la Poste)

France . . . 6 fr.
Etranger . . . 8 fr.



ADMINISTRATION

Au Presbytère
de Saint-Pierre.



Paroisse de Saint-Pierre

CALENDRIER DU MOIS DE DÉCEMBRE 1923

2 Jeudi -- Le soir à 8 h., Réunion de l'Heure Sainte pour les hommes de la Confrérie du St Sacrement.

3 Vendredi. -- 1^{er} du mois. -- St François Xavier, conf. -- Fête patronale de l'œuvre de la Propagation de la Foi. A 7 h., messe de l'Association du Sacré Cœur. Le soir, à 8 h., office. Sermon sur les Missions. Quête par les zélatrices en faveur des Missionnaires, Bénédiction du T. S. Sacrement.

4 Samedi. -- 1^{er} du mois. -- A 7 h., messe de la Confrérie du Rosaire. Le soir, à 6 h., chapelet, litanies et salut.

5 Dimanche. -- 1^{er} du mois. -- Exposition du T. S. Sacrement pendant la grand messe et les vêpres. Après les vêpres procession mensuelle. Les quêtes de ce jour sont au profit des écoles chrétiennes.

7 Mardi. -- Le soir, à 8 h., Cercle d'études des jeunes filles.

8 Mercredi. -- Fête de l'IMMACULÉE CONCEPTION. -- A 7 h. 1/2, messe avec chants. Communion générale des Enfants de Marie et des petits enfants. Le soir à 6 h., ouverture de la retraite des Enfants de Marie.

N. B. -- Celle retraite à laquelle sont invitées toutes les jeunes filles de St-Pierre, dure trois jours avec prédication avant le salut, le soir à 6 h.

12 Dimanche. -- Solennité de l'Immaculée Conception. A 2 h. 1/2, vêpres solennelles sermon, réception d'Enfants de Marie, procession à l'intérieur de l'Eglise et bénédiction du T. S. Sacrement.

14 Mardi 2^e du mois. A 7 h., messe du Tiers-Ordre.

15 Mercredi. -- 3^e du mois. Jour de l'Association des Mères chrétiennes. -- Le soir, à 8 h. Office.

Les mercredi 15, vendredi 17 et samedi 18: Quatre temps (jeûne et abstinence).

19 Dimanche. -- 3^e du mois. A la messe de 8 h., communion mens. des jeunes filles Après les Vêpres, réunion des Enf. de Marie au Pensiognat.

Mardi. -- St Thomas, apôtre. Le soir, à 6 h., chapelet et salut.

Le soir, à 8 h., au F. P., cercle d'études des jeunes filles.

24 Vendredi. -- Vigile de la Nativité de Notre-Seigneur (*jeûne et abstinence*).

25 Samedi. -- NOEL. A minuit, messe pontificale aux intentions de tous les fidèles de la colonie: elle est suivie de deux autres messes basses. L'Angelus est sonné à 7 h. Des messes sont dites à partir de 7 h. 1/2. A 10 h., grand messe. A 2 h. 1/2, vêpres pontificales, bénédiction papale et salut.

26 Dimanche. -- 4^e du mois. -- A la messe de 8 h., comm. mens. des garçons.

27 Lundi. -- St Jean, apôtre. Le soir, à 6 h., chapelet et salut.

28 Mardi. -- SS. Innocents. Le soir, à 6 h., chapelet et salut.

31 Vendredi. -- St Silvestre, pape et conf. Le soir, à 8 h., office. Vœux de Monseigneur, chant du *miserere* pour demander pardon à Dieu des fautes commises durant l'année et du *Te Deum* en actions de grâces pour les bienfaits reçus.

..

MESSES. -- Dimanches et fêtes: 6 h. 1/2, 8 h. et 10 h.

Jours de semaine: 6 h. 1/2, 7 h. et 8 h. -- Le jeudi, à 8 h., messes des Ecoles

VEPRES. -- Dimanches et fêtes : à 2 h.

Confessions: Tous les matins, avant et après les messes. -- Le mercredi soir (enfants des écoles), à partir de 3 h. 1/2. -- Le samedi soir, à 5 h. -- La veille du 1^{er} vendredi du mois, à 5 h. -- La veille du dernier samedi du mois à 5 heures. -- La veille des fêtes.



La Bonne Page

11. — LA DÉCHÉANCE ORIGINELLE.

— Le monde tel que nous le connaissons, avec les lois admirables qui le régissent dans son ensemble et ses innombrables détails, avec la vie qui y circule, avec ses multiples familles de plantes et d'animaux, existait bien avant l'apparition de l'Espèce humaine.

L'heure déterminée par la Providence venue, DIEU créa l'Animal raisonnable et libre qui seul, sur la terre, pouvait le connaître, l'aimer, le servir, et, plus tard, s'unir à lui plus parfaitement dans l'Éternité...

Ce fut l'Homme.

Quel fut exactement l'aspect ou le type de ce premier représentant de notre Espèce, nous l'ignorons, Mais nous pouvons affirmer, d'abord, qu'il fut pourvu de toutes les facultés de corps et d'esprit qui lui étaient nécessaires pour réaliser sa fin.

La Sainte Écriture nous apprend en outre que l'homme, sortant des mains de DIEU, fut élevé à l'État surnaturel de grâce et de sainteté, qui faisait vivre son âme de la vie divine et lui permettait d'atteindre sa destinée de félicité éternelle. — DIEU mit le comble à cette grâce en rendant l'homme impassible et immortel, en l'immunisant contre la concupiscence, l'ignorance, les infirmités et la mort.

Dans ces conditions, l'homme se trouvait orienté vers DIEU, comme une boussole est orientée vers le pôle.

Mais DIEU voulait que l'homme, créé libre, eût le mérite de fixer lui-même son sort et le sort de sa race. Il lui donna donc un commandement destiné à éprouver sa fidélité.

Hélas! l'homme usa de sa liberté non pour mériter, mais pour se perdre. Par un triple péché d'orgueil, de désobéissance et de sensualité, il se détourna de DIEU et de sa fin surnaturelle, pour aller à l'opposé, vers l'ennemi de tout bien.

Du même coup, il perdit la grâce qui sanctifiait son âme, ainsi que les immunités dont il avait été doué (contre l'ignorance, la concupiscence, la douleur et la mort), et il tomba à l'état de créature, toujours intelligente et libre, mais ingrate et rebelle, c'est-à-dire pécheresse : c'était la mort de l'âme, quant à la vie surnaturelle, et, comme conséquence, la perte de la vie glorieuse avec DIEU.

C'est là ce qu'on appelle le **Péché originel**.

— La Genèse donne de ce commencement de notre histoire une relation saisissante. DIEU, dit le Livre sacré, ayant créé Adam et Eve à son image et à sa ressemblance, dans un état de justice et de sainteté, il les plaça dans le jardin d'Eden (1), et leur dit : « Vous pouvez manger de tout les arbres du jardin ; mais de l'arbre du Bien et du Mal, vous ne mangerez point, — car si vous en mangez, vous mourrez. » Alors, le Serpent (sous la forme duquel il faut voir le démon) dit à la femme : « Mais non vous ne mourrez point ! Si DIEU vous a fait cette défense, c'est pour vous empêcher de devenir comme lui, connaissant le bien et le mal... » La femme, ainsi tentée, regarda le fruit défendu, le trouva beau, en prit, en goûta, et en donna à l'homme, qui en mangea aussi...

Aussitôt leur yeux s'ouvrirent, et ils comprirent l'étendue de leur péché...

Et DIEU se fit entendre. Il maudit le Serpent, dit à la femme les misères qui l'attendaient, et condamna l'homme, sur la terre désormais rebelle, à manger sa nourriture à la sueur de son visage, « jusqu'à ce que, dit le Seigneur, tu retournes à cette terre d'où tu as été tiré, car tu es poussière, et tu retourneras en poussière... »

(A suivre)

MGR LE ROY

Paroisse de Saint-Pierre

Actes paroissiaux du 15 Octobre au 15 Novembre 1926

BAPTÊMES. — Ont été baptisés et sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise :

Le 17 octobre : GIRARDIN, Joseph-René-François. Parrain : Jean Girardin ; marraine : Domitille Petitpas. — *SLANEY, Marie-Thérèse.* Parrain : Charles Michel ; marraine : Marie Autin. — *28 octobre :* MESSANOT, Charles-Jean-Victor. Parrain : Jean Salomon ; marraine : Léone Salomon. — *31 octobre :* MICHEL, André-Marie-Gabriel. Parrain : Gabriel Michel ; marraine : Marie-Thérèse Lechevallier. — GAUTIER, Georges-Alfred-Paul. Parrain : Joseph Vigneau ; marraine : Emilie Hiribouroux. — *7 novembre :* DISNARD, René-Pierre. Parrain : Pierre-Marie Petitpas ; marraine : Emma Disnard. — *14 novembre :* SIEGFRIEDT, Georges-Jean-Louis. Parrain : Jean-Baptiste Lasalle ; marraine : Yvonne Delacour.

MARIAGE. — Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement de Mariage.

Le 16 octobre : PETITPAS Lucien-Noël-Joseph et DUVAL, Marie-Cécile.

SEPULTURES. — Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne, en attendant la résurrection des corps

Le 28 octobre : MACÉ, Joseph-Charles-François, deux ans et demi. — *15 novembre :* LAPAIX, Marguerite, 67 ans.

(1) Eden signifie délices. On l'appelle aussi Paradis terrestre.

La Science, auxiliaire de la Religion.

— « Si vous pensez avec assez de force, vous serez contraints par la science à croire en Dieu ! La science n'est pas l'adversaire, mais l'auxiliaire de la Religion ». W. T. KELVIN (1824-1907). Ce savant est l'inventeur de l'électromètre, du galvanomètre et des câbles sous-marins.

— Je prie Dieu qu'il veille sur tes jours. Aie-le toujours présent à ta pensée !... écrivait à son fils soldat, P. S. LAPLACE (1749-1827), le plus grand astronome du XIX^e siècle.

— Loin de m'être senti gêné par mes croyances, je prétends, au contraire, y avoir trouvé un *appui précieux* pour la poursuite de mes travaux !... a dit A. A. LAPPARENT (1839-1908), maître incontesté en minéralogie et en géologie.

— La plupart du temps, quand on a parlé du conflit entre le christianisme et la science, ça été : ou bien que l'on présentait comme doctrine chrétienne ce qui n'était qu'une opinion humaine, ou bien que l'on portait au comble de la science ce qui n'était qu'une légèreté de pensée !... H. C. OERSTED (1777-1837). Il est l'inventeur de la science électro-magnétique, à laquelle nous devons télégraphe, téléphone, dynamos, etc.,

— Vite !... qu'on attelle et qu'on aille me chercher un confesseur !... s'écria quelques jours avant sa mort le célèbre docteur J. E. PÉAN (1830-1898), l'inventeur de la pince hémostatique qui porte son nom.

— Vous avez l'air de rire de la *confession* !... eh bien ! je ne m'en cache pas : j'en use et je m'en trouve très bien !... disait un jour à une dame sceptique M. F. SÉGUIN (1786-1875), lui, le savant qui, le premier, sut formuler l'idée fondamentale de la thermodynamique.

L'âme humaine ne meurt pas ! Elle retourne à Dieu qui l'a donnée et qui lui assure une durée immortelle, a écrit P. J. BARTHEZ (1734-1806), le savant biologiste.

— Mes travaux scientifiques m'ont ramené à Dieu et à la foi !..., a écrit H. BECQUEREL (1852-1908), lui qui a découvert la radio-activité. M. et M^{me} Curie n'ont fait que perfectionner son œuvre.

— La croyance à un *Etre tout puissant* qui nous aime et qui veille sur nous, donne à l'âme de grandes forces pour supporter le malheur !... N. L. S. CARNOT (1796-1832), savant qui le premier eut l'idée de la dégradation de l'énergie.

— Je suis *chrétien* avec tous les grands astronomes, avec les physiciens et tous les grands géomètres des siècles passés. Je suis même catholique... Mes convictions sont le résultat, non de préjugés de naissance, mais d'un *examen approfondi*. Ma devise est : « Dieu et la vérité ! » C. G. CAUCHY, célèbre mathématicien, membre de l'Académie des Sciences (1789-1857).



Les Berceaux

Oui, fêtons les berceaux blancs, bleus, roses...
Où dort la pureté du lys qui vient d'éclorre;
Blancs, bleus, roses, fêtons les tous petits berceaux,
Saluons toute cette aurore !

Les berceaux ! C'est Demain qu'on couche là-dedans,
C'est Demain qui s'éveille et c'est Demain qui pleure,
C'est Demain qui sourit, et de ses yeux ardents,
Met des clartés dans ta demeure !

Le berceau c'est le nid à l'arbre suspendu,
— Le premier qui le fit avait-il un modèle ? —
Le berceau c'est le nid où doit être entendu
Le doux bruit d'une petite aile !

Tendez la chambre avec la soie ou le lampas,
Ornez-la du dessin des laines qu'on dévide,
Mais si dans quelque coin le berceau n'y est pas,
La chambre entière sera vide !

Notre race s'en va, notre race s'éteint,
Qui la remplacera sur le sol où nous sommes ?
Le français sera mort de ce coup qui l'atteint :
Qui le parlera chez les hommes ?

Veillons sur les berceaux : France tu les défends !
Car ils cachent l'Enigme où nul œil ne pénètre,
Et c'est dans les berceaux où dorment les enfants
Que tous les lendemains vont naître !

Supprimer les berceaux — quel jour sombre et maudit !
Supprimer les berceaux, c'est ton triomphe, ô Crime !
C'est la tombe qu'on creuse et que l'on agrandit,
Quand c'est un berceau qu'on supprime !

Xavier MAUNIER.

A vendre. — Une maison située rue de la Fauvette, comprenant 8 pièces
S'adresser à M^{me} Vve Servain, à Saint-Pierre.

A travers le monde catholique.

La persécution au Mexique. Elle continue lâche et tracassière. A Masavillas, un fermier est jeté en prison pour avoir permis à un prêtre de célébrer la messe dans son domaine. Ailleurs un prêtre est également emprisonné pour avoir dit la messe chez lui. On arrête arbitrairement à la frontière des jeunes filles que leurs parents envoyaient dans des collèges catholiques, aux Etats-Unis. Un grand malaise règne dans tout le pays engendrant, de ci de là des résistances armées et des bagarres sanglantes. Pour remédier à cet état de choses, une « *Ligue de la Liberté* » vient de se former qui demande la revision des articles tyranniques de la Constitution actuelle.

Consécration par le Pape de six évêques chinois. Voici un acte pontifical d'une portée considérable. Jusqu'ici, depuis trois siècles que l'Eglise catholique a envoyé au *pays céleste* ses premiers missionnaires, tous les évêques catholiques étaient étrangers. Sa Sainteté Pie XI a estimé le moment venu de jeter les bases solides de cette Eglise chinoise en conférant à six prêtres de ce pays la plus haute dignité sacerdotale. C'est à une initiative française qu'est due la fondation du premier séminaire chinois et il y a actuellement près de douze cents prêtres.

Appel aux jeunes à l'occasion du Centenaire de St Louis de Gonzague. Le Souverain Pontife désire que les jeunes gens honorent « *cet admirable jeune homme, chef d'œuvre de la nature et de la grâce, qui consacra à une conquête rapide d'une sainteté consommée la vivacité de son esprit, la rigueur de son caractère, la force de sa volonté, la ferveur de ses actions et la générosité de ses renoncements, — vrai ange de pureté, vrai martyr de la charité* ». Cette année est le deuxième anniversaire de sa canonisation. La fête, à Rome, aura lieu le 31 décembre.

Pour les libertés catholiques. Le 24 octobre au Mans, 20.000 hommes se sont réunis en un congrès pacifique présidé par l'évêque, Mgr. Grente, et le général de Castelnau. Ils acclamèrent l'ordre du jour suivant : s'engager à mettre toutes leurs énergies en œuvre pour recouvrer les libertés d'association et d'enseignement enlevées par les lois d'exception; revendiquer la participation équitable des écoles catholiques au budget de l'Etat et des communes, être résolus à lutter contre toute réalisation d'Ecole unique, moyen détourné de soustraire l'enfant à l'autorité inaliénable des parents. Le même jour, 12.000 hommes rassemblés à Roanne réclamaient les mêmes libertés.

CAISSE D'ÉPARGNE

Conformément à la loi du 20 août 1926, le maximum que peut atteindre le compte de chaque déposant est porté à 12.000 francs.



Echos du Mois

(DU 15 OCTOBRE AU 15 NOVEMBRE 1926)

Port de Saint-Pierre. — Les entrées, du 15 octobre au 15 novembre ont été de 35 vapeurs et de 74 voiliers.

Nouvelles de Monseigneur. — Tout l'effort de notre vénéré Préfet apostolique a porté ces deux mois sur la propagande en faveur de nos fîes. Partout où il a fait des conférences l'assistance a été très nombreuse. Espérons que la sympathie sincère de la Mère Patrie pour nous en sera encore accrue.

Monseigneur reviendra sans doute dans la première quinzaine de décembre. Les paroissiens voudront bien demander à Dieu, pour lui, un bon voyage et nous aider à fêter son retour avec toute la piété filiale qu'un père a le droit d'attendre de ses enfants.

La pêche d'automne. — Depuis la St Michel matelots et patrons de doris ont résilié leurs contrats. Les uns cherchent en ville un emploi pour l'hiver, les autres, plus fidèles au dur métier de la mer, s'associent pour les quelques semaines de beau temps qui restent. Elle est pénible la pêche d'automne, dans le froid qui tombe, sur une mer plus démontée ; mais plus d'un n'a pas s'en plaindre. A certains jours le doris est saillé, rempli jusque sur les banquettes ; on a fait six ou huit quintaux. Ça paie.

La morue sur les cales. — On peut dire que la campagne de pêche a été bonne. Nombreux sont les pêcheurs qui ont dépassé deux cent cinquante quintaux. Aussi, par suite des livraisons de la petite pêche s'ajoutant aux milliers de quintaux apportés par les chalutiers, les armateurs ont vu leurs magasins s'emplier et déborder. Il a fallu laisser la morue sur les cales, bien arrimée, il est vrai, mais protégée simplement par une bâche. Cette manutention nécessite un personnel spécial : femmes et filles de maison attendant de ce travail l'argent du charbon de l'hiver ; garçons de quatorze, douze ou même dix ans, heureux d'apporter, au prix, hélas, de nombreuses heures d'école et de catéchisme, un peu plus de bien-être au foyer. Mais le *Caïd*, le *Mulhouse*, le *Cette* et plusieurs voiliers vont avoir vite fait de vider les cales et d'entamer sérieusement les piles des magasins eux-mêmes.

Arrivées. — Par le *Cette* et le *Mulhouse* un grand renfort est arrivé au personnel ecclésiastique de St-Pierre. Tout d'abord, pour la paroisse, le R. P. Litzler prenant la place du R. P. Cardinal. Profondément impressionné par la vie religieuse de la mission, il s'est mis généreusement à l'œuvre, et nos chers paroissiens ont été heureux d'entendre ses premiers sermons. Un nouveau frère, le frère Adrien, s'occupe du service matériel de l'église, libérant ainsi le bon frère Bernardin qui réservera plus spécialement ses efforts à la marche et au développement de l'imprimerie du « Foyer ». Le collège St-Christophe bénéficie largement de ces arrivées : deux professeurs, dont l'un bachelier ès-lettres et ès-science, se mettent à la disposition du zélé directeur, le R. P. Lemoine. Désormais il y aura donc au Collège quatre professeurs.



Parents chrétiens, soyez assurés que nous faisons là, et de bon cœur, de grands sacrifices pour vos enfants. Votre devoir est de collaborer avec nous, vous le ferez.

L'inauguration du monument du Centenaire. — Après les premières Vêpres de la Toussaint une foule sympathique s'amassa sur la place Clotilde devant l'hôpital ; et malgré une température maussade tint à honneur d'applaudir les discours qui suivirent la bénédiction du monument.

Qu'est ce monument ? Une plaque de marbre blanc d'où ressort discrètement une religieuse recevant une palme d'une dame placée devant elle. C'est la Colonie de St. Pierre remerciant les sœurs de St. Joseph. Le symbolisme en fut ainsi exprimé par M. Déminiac, président du Comité. « Ce bloc artistique, simple en son genre, mais imposant, représente le triomphe de la charité qui s'exerce par toutes les œuvres d'assistance spirituelle et corporelle sous l'égide de la religion inspirée par le Christ. » Après un court préambule M. Déminiac nous fit l'histoire de ce siècle de charité. Déjà le R. P. David avait développé longuement le même thème au cours de la cérémonie religieuse du mois de mai. Tout serait à citer ... et notre *Foyer* est, hélas, de dimensions restreintes. Mais on nous a donné l'assurance que les différentes fêtes de ce centenaire seraient consignées, avec les discours, dans un gracieux livret-souvenir que toutes les familles St. Pierraises seront heureuses de posséder. Attendons.

Nos fêtes religieuses. — Fortifiantes et douces à l'âme elles se déroulent toujours à St. Pierre dans une atmosphère de véritable vie surnaturelle. Le *Jubilé* pouvant être gagné une seconde fois en faveur des défunts, nous avons organisé un nouveau triduum de prières avec prédication chaque soir. L'assistance, nombreuse et fidèle, fit avec la plus grande ferveur les visites prescrites. *Puissent les indifférents, s'il y en a, se souvenir que l'indulgence du jubilé ne reviendra régulièrement qu'en 1950.*

Le dimanche 31 octobre, le *Christ-Roi* a reçu les hommages de la paroisse en des offices bien suivis et pendant plusieurs heures d'adoration. Nous avons été heureux de voir à une place d'honneur M. le Maire et plusieurs membres du Conseil municipal.

Avancée au Samedi 30 octobre la vigile de la Toussaint avait déplacé avec elle la grande majorité des confessions, aussi beaucoup de personnes mirent ce jour là dans leur règlement de sanctifier par la communion les trois solennités qui se succédaient. Et ce fut un bonheur pour les prêtres de disputer longuement la Ste Eucharistie.

La Toussaint — les Morts. Joie et tristesse, fondues dans une invincible espérance. Le matin avec le R. P. Lemoine, le soir avec le R. P. Lucas, les paroissiens de St. Pierre se laissèrent emporter au delà des limites étroites de notre pauvre existence vers l'au-delà mystérieux et attirant. Et quand le glas des morts tomba le lendemain, larmes sonores, sur la ville endeuillée, les âmes encore communièrent étroitement avec le Purgatoire et le Ciel. Aussi je ne m'étonne pas de cette réflexion, surprise sur beaucoup de lèvres : « *Comme ces fêtes font du bien* ».

Signalons, au 2 novembre, le service annuel offert par la Municipalité et où les autorités gouvernementales se firent un devoir d'assister; puis le cortège officiel au monument des Morts, suivi d'une visite commune au cimetière et de la bénédiction des tombes.

Nos passagers du Caïd. — C'est d'abord le R. P. David revenu du Canada quelques jours auparavant. Nous sommes certains qu'il garde de son trop court séjour un souvenir inoubliable. Pour nous il a bien été « l'homme du Centenaire ». Il a su évoquer la gloire de l'humilité et du travail dans les servantes de Dieu qui se sont faites servantes des pauvres, des malades et des petits. Tour à tour, il nous a touchés par son éloquence, convaincus par ses précisions d'historien et fait sourire par son humour de bon aloi. Nous remercions le groupe d'amis qui a pris l'initiative de son voyage: le centenaire y a gagné.

Puis c'est la bonne mère Eugénie, supérieure de nos chères religieuses faisant le voyage de France pour reprendre contact, après sept années, avec la direction générale de sa Congrégation. Nous lui souhaitons de mener à bien toutes les affaires et de nous revenir... avec les beaux jours.

C'est aussi le F. Antonin, professeur depuis plus d'un an et demi au Collège St-Christophe. Quelques-uns de ses élèves l'ont accompagné jusqu'au « Dangeac », lui témoignant ainsi leur reconnaissance pour son dévouement.

Mouvement des passagers. — Sont arrivés, le 22 octobre, par le « Pro Patria » MM. E. Daguette, A. Dérivet et un enfant, J. Girardin, E. Hardy, P. Lavissière, Jh. Ortis; M^{mes} E. Bry et un enfant, P. Dérivet et un enfant, M. Etcheverry, A. Joret; M^{lle} Marie Bouvier.

Sont partis, le 26 octobre, par le « Pro Patria » : MM. P. Dérivet, A. Gouttière, V. Rolland; M^{mes} J. Boudreau et cinq enfants, Deville, A. Pen et deux enfants, Jh. Ortis; M^{lles} G. Champdoizeau, J. Lepelletier.

Sont partis, le 1^{er} novembre, par le « Caïd » : Le Rév. Père A. David et le Frère Antonin; Sœur Eugénie; M. et M^{me} Kutschenritter et un enfant; M. et M^{me} Macé et trois enfants.

Sont arrivés, le 5 novembre, par le « Pro Patria » : MM. M. Briand, P. Dérivet, N. Girardin, J. L. Montésinos, H. Morazé, E. Poulard; M^{me} P. Andrieux L. Boarault, Corouge, Humbert, Parsons; M^{lle} Humbert.

Sont partis, le 9 novembre, par le « Pro Patria » : MM. J. Gauthier, J. Huby, P. Lambert, P. Lavissière, E. Levavasseur, F. Rio; M^{mes} Duhagon, O'Connell et quatre enfants, Fr. Mary; M^{lles} H. Huby, J. Lefèvre, Mariette Roblot.

A vendre. — Une propriété sise rue Truguet, ancienne École Sainte-Croixine comprenant maison, jardin et cour. — S'adresser à M^e Enguehard, notaire,

Un peu de notre Histoire

LES ANCIENNES FAMILLES DE SAINT-PIERRE ET MIQUELON

Voici maintenant quelques notes biographiques sur les différents fonctionnaires et sur les militaires qui concoururent à de titres divers à l'Administration des îles de 1763 à 1778.

C'est, nous le savons, le baron de l'Espérance, capitaine d'infanterie, qui fut chargé par le gouvernement de prendre officiellement possession de Saint-Pierre et Miquelon rétrocédées à la France par le traité de 1763.

Sa mission terminée, M. de l'Espérance, après avoir remis le commandement de la colonie à M. d'Angeac, fut nommé commandant en second à Miquelon où il se rendit accompagné de sa femme née de Pont de Renou, de ses deux beaux-frères : l'écuyer Charles Gabriel Jean Duquerroy de Coux, le chevalier Jacques Louis Marie de Coux, cadet à l'éguillette, et de la fille de ce dernier, d^{lle} Louise Marguerite de Coux, qui épousa en 1775 le lieutenant aide major Le Neuf de Beaubassin. De cette union naquit le 26 décembre 1776 à Saint-Pierre, un garçon Jacques François Philippe.

Le gouverneur d'Angeac avait servi au Canada comme officier de troupe, sous les ordres du marquis de Vaudreuil; en 1760 il commandait à la Baie des Chaleurs.

Il était venu à Saint-Pierre avec son fils Georges d'Angeac de la Loge, lieutenant d'infanterie, ses filles Marie Geneviève d'Angeac, Catherine Françoise d'Angeac et son mari, le capitaine d'infanterie de la Boucherie-Fromentaux, commandant de la garnison de Saint-Pierre, leur fils Louis Antoine, enfin sa sœur Marguerite Françoise d'Angeac de Mervillé.

M. d'Angeac était secondé dans ses fonctions par M. Barbel, ordonnateur. Ayant pris sa retraite en 1772, il fut remplacé au commandement de la colonie par le baron de l'Espérance. M. de la Boucherie-Fromentaux était nommé à Miquelon, et Georges d'Angeac de la Loge, capitaine en second à la compagnie de son beau-frère. M. Alexandre René Beaudeduit, conseiller du roy, assumait la charge d'ordonnateur en remplacement de M. Barbel.

Par quelles séries d'infortunes les filles du commandant d'Angeac ne durent-elles pas passer pour en être rélues à solliciter du gouvernement? Dieu le sait! En 1822 elles étaient recueillies par des âmes charitables de Saintes et de Saint-Jean d'Angely. « Ces d'Angeac, écrit le préfet de la Charente, méritaient d'autant plus de sympathie que leur père, officier du Canada, était « devenu un excellent gouverneur de Saint-Pierre et Miquelon, honnête et « humain, habile et ferme.

A ce propos, il paraît étrange que le premier gouverneur n'ait pas son nom inscrit sur la plaque de l'une de nos rues ou places du chef-lieu. Il y a bien, il est vrai, le cap d'Angeac au sud de Langlade, baptisé ainsi à l'époque où cet officier administrait nos îles, mais il semble que M. d'Angeac méritait mieux que cet hommage... lointain. Nous livrons cette remarque à la méditation de nos édiles! en leur rappelant que le commandant Danserville lui aussi a été oublié, et cependant, comme son prédécesseur, il a bien droit à un souvenir!



Chronique de l'Île-aux-Chiens

(DU 15 OCTOBRE AU 15 NOVEMBRE 1926)

BAPTÊMES. — Est devenu enfants de Dieu et de l'Eglise,

Le 31 octobre: Jacques-Paul REVERT. Parrain: Jacques Revert; marraine: Augusta Detcheverry.

MARIAGE. — Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement du Mariage,

Le 28 octobre: Ferdinand-Ernest TILLARD et Madeleine-Marguerite-Virginie FERRON.

SÉPULTURE. — A reçu les honneurs de la sépulture chrétienne, en attendant la résurrection des corps:

Le 30 octobre: Ferdinand-Louis TILLARD, 58 ans.

La pêche. — L'activité de nos marins, n'a été ralentie que par le mauvais temps, parfois la maladie, et par la Célébration chrétienne des fêtes de la Toussaint et des Trépassés. Grâce à Dieu, le succès a couronné leurs efforts, et plusieurs ont livré 400, quelques-uns même 500 quintaux et plus de morues.

Commission municipale des travaux. — Elle vient de faire une inspection des bâtiments communaux et de préparer du travail que nos marins devenus ouvriers exécuteront après la pêche qui touche à sa fin.

Chauffage de l'Eglise. — C'est une grosse affaire. Cette année, inauguration d'une nouvelle méthode pour avoir du combustible. Les familles catholiques, et toutes le sont à l'Île, montent elles-mêmes une certaine quantité de charbon, suivant leur possibilité et leur générosité. Cette offrande très pratique est une vraie charité qui attire sûrement la bénédiction du Ciel sur les familles et dont tous les fidèles profitent pendant les offices.

La chapelle de Langlade — C'est une œuvre utile qui malgré les difficultés actuelles sera menée à bien. Déjà plusieurs nous ont remis leur obole.

Merci.

Nous continuons notre appel. Vous tous qui êtes intéressés à cette œuvre n'hésitez pas à donner votre aumône, si petite soit-elle.



Le gibier à St-Pierre

La *bacayère* ou *grand guillemot*, est un gibier très fort qui pèse entre neuf et dix livres. Les *bacayères* font des plongeurs exceptionnels, il y en a qui disparaissent sous l'eau et qu'on ne revoit plus. Gibier très-huileux et très-médiocre à manger.

Faut-il parler de ce triste oiseau qu'on appelle le *dadain*, très commun sur les Bancs de Terre-Neuve, assez rare dans nos parages? Cet oiseau, qu'on pêche à l'hameçon boëillé avec du lard, une fois jeté sur le pont du navire, est frappé d'abrutissement. Il ne sait se servir de ses ailes d'une envergure énorme, que sur l'élément liquide. Ailleurs, il est dépaycé et sa mine piteuse excite au plus haut point la verve du marin-pêcheur. Il n'y a pas de misère qu'on ne lui fasse. On le plume tout vivant; on le plonge dans le sel et de là, dans la marmite, — ce qui rappelle ce vers de *Ruy Blas*:

Cuit, pauvre oiseau plumé, dans leur marmite infâme!

Un oiseau qui n'est pas beau non plus, c'est le *pétrel*, qu'on appelle aussi la *kalpute*, parce qu'il empoisonne le musc. Dans les nuits ou dans les brumes, les *kalputes* viennent se jeter sur les bateaux, dans leur vol effaré vous affleurent le visage. Ces oiseaux, dit-on, sentent l'approche de la tempête et savent très habilement mettre entre eux et l'orage le navire comme abri. Ils gilent à terre, dans des trous creusés très profonds. Leur odeur de muse irrite le sens olfactif du *terre-neuve* qui éventre de ses pattes le souterrain, et qui reste tout bête en voyant un petit oiseau noirâtre clignotant des yeux à la lumière. Il n'en faut pas beaucoup pour épater le *terre-neuve*!

Le *margat* est un gros oiseau blanc, armé d'un bec très long, qui plane à une grande hauteur, puis il plonge de l'air dans l'eau, en serrant ses ailes et en se laissant choir comme une flèche. Les pêcheurs qui connaissent cette manière de plonger du *margat*, quand ils en voient un, fixent un hareng sur une planchette. Des hauteurs sidérales où il plane, le *margat* pique une tête sur la planchette et se tue... Ne mettez pas le hareng sur votre tête, car le *margat* vous transpercerait le crâne avec son long bec... Après le *cormoran* c'est le plus détestable gibier à manger.

Il y a encore les *grèbes* dont, avec la peau, on peut faire de jolies fourrures, le *pingouin* commun, le *pingouin macareux*. Il y a des îlots où ce gibier pulule en quantités prodigieuses.

Enfin, pour en terminer avec cette nomenclature des oiseaux de mer, disons que l'on trouve, le long du cap Percé et du Colombier, le *cormoran*, gibier qui pèse dans les quatre et cinq livres; le *corbeau*, qui fréquente beaucoup les terres dans l'espoir de trouver une nourriture immonde; le *chat-huant* provenant de la côte Est de l'île de Terre-Neuve et qu'on aperçoit notamment dans les grandes brises de N. E., sur les petites hauteurs, du côté de Savoyard et de l'anse à Ravenel; les *goëlands*, qui font leur nid le long de Langlade; et les *goëliches*, qui arrivent au cœur de l'hiver, parce que le hareng se rapproche de nos côtes.



Chronique de Miquelon

(DU 15 OCTOBRE AU 15 NOVEMBRE 1926)

BAPTÊMES. — Le 29 octobre Roger-Marie-Edouard VIGNEAUX. Parrain : Edouard Coste; marraine : Maria Vigneaux. — 7 novembre: Christian-Louis-Maurice DETCHEVERRY. Parrain: Adolphe Poirier; marraine: Marie Detcheverry. 12 novembre: Madeleine-Dominica POIRIER. Parrain: Dominique Borotra; marraine: Marie-Ange Oyarzabal.

Departs. — A l'approche de la mauvaise saison, plusieurs familles se retirent à St Pierre. Possesseurs d'une maison au chef-lieu de la Colonie, elles trouvent des avantages à passer l'hiver à la ville et l'été à la campagne.

Nombreux sont les changements qui s'opèrent en ce moment parmi le personnel administratif. M^{me} Le Buf et M^{me} Chapdelaine sont venues prendre la direction de l'école, postes laissés vacants par le départ de M. et M^{me} Bonin. Le mois dernier, M. et M^{me} Leboe étaient remplacés à la gendarmerie par la famille Fauvel. Au courrier dernier, c'était le Directeur du service de T. S. F. qui s'en allait, appelé à remplir des fonctions plus importantes au chef-lieu de la Colonie. A son tour, M. Sérignat, syndic des gens de mer se prépare à prendre la route de St Pierre. En quelques semaines, Miquelon aura vu un renouvellement important des employés de l'administration.

CREDIT NATIONAL 1919

Garantie directe de l'Etat Français

Vente à tempérament en conformité de la loi du 12 Mars 1900

GROS LOTS

UN MILLION de fr.

500.000 fr.

100.000 fr.

50.000 fr.

Quatre tirages par an

1^{er} Mars — 1^{er} Juin

1^{er} Septembre — 1^{er} Décembre

Payable 30 fr. en souscrivant et le solde en 19 mensualités de 30 francs chacune.

Toute obligation qui ne gagnera pas un lot est garantie remboursable à 600 fr.

Dès le premier versement de 30 fr. on devient propriétaire du titre avec droit à l'intégralité du lot.

25 fr. d'intérêt par an

Envoyez 30 fr.
(billets, mandat, chèque)

Banque Générale de Change
11, rue Haxo, MARSEILLE

SAINT-PIERRE (Iles St-Pierre et Miquelon)

HOTEL LALANNE
QUAI DE LA RONCIERE

Constant DAGORT

Commissions — Consignations
Liqueurs et tabacs.
Nouveautés, Epicerie. — Gros et détail.

Lespagnol Frères
QUAI DE LA RONCIERE

Appareils de chauffage en tous genres.
Pose de prises d'eau. Spécialités d'installa-
tions de salles de bains et de cabinets
inodores.

Vve Andrieux et Fils et Leméac

Agents exclusifs et dépositaires:
Champagne « Piper Heidsieck », Reims.
Cognac « Godet Frères », La Rochelle

Boulangerie L. LEFRESNE

Fourniture de pain pour la ville et les
navires — Pain de fantaisie
Ouvert à toute heure.

« NEW-YORK STORE »
MONTESINOS ET SESS

Le plus grand choix de Modes et Nou-
veautés françaises et américaines.

Vve Andrieux et Fils

Rue du Barachois

Modes — Nouveautés — Chapeaux — Soieries
Bois du Canada.

Commission — Importation — Exportation —
Représentation.

Agents exclusifs: Vins de Bourgogne et
Cassis (Vial et Cie, Belleville-s-Saône). —
Vins de Bordeaux (Descas, Bx) — Ver-
mouth Cinzano.

C.P. Chartier et Cie,
Vins et Spiritueux.

PÊCHERIES DE FRANCE

Agence de St-Pierre
Commissions — Consignations — Denrées
Vins et Spiritueux

HOTEL ROBERT
Quai de la République

Louis Hardy Legranvillais,

AGENT Imperial Oil Limited
Great West Wine Co
Collin et Bourrisset: Vins de Bourgogne
Delbeck et Cie, Reims — Champagnes
Fournier-Denars de Bourges —
Liqueurs.

Folquet Frères

Agents Champagne « Heidsieck » mono-
pole — Ship brokers — Importateurs de
toutes les marques de Whiskies et de
Liqueurs.

J. Nicolas,

Vins et Liqueurs — Alimentation — Arti-
cles de fumeurs — Sacs et papiers d'em-
ballage — Cigarettes Nationales et Méli-
a.

Pierre DERIBLE

Près du Patent Slip.
Constructeur naval breveté
Travaux et réparations en tous genres

C. P. Chartier et Cie,

Représentant de la Maison Peugeot
Bicyclettes.

LA MORUE FRANÇAISE ET
SÈCHERIES DE FÉCAMP

Sous-agence Nord
Denrées de toutes sortes.

PIERRE COGNY, rue Borda

Epicerie — Liqueurs — Légumes — Articles
divers.

Le meilleur des reconstituants

VIN DU CAP CORSE

recommandé aux personnes faibles
Se trouve dans les principales épiceries

HABILLEZ-VOUS

AU « NEW-YORK STORE » !

Grand choix de Robes, Tailleurs, Man-
teaux, Costumes et Pardessus pour
tout âge. — Meilleures qualités pour les
mêmes prix.

SAINT-PIERRE (Iles Saint-Pierre et Miquelon)

American House

Vins et spiritueux. Quai de la Roncière

Madame Vve Bailly

Modes - Nouveautés - Chapeaux - Soirées -
Fourrures - Parfums.

Auguste DÉROUET

Constructeur breveté de navires - Entre-
preneur en tous genres.

A. Dugue

Boucherie - Charcuterie - Légumes -
Œufs, etc. - Fournisseur des navires.

ALBERT BRIAND

Rue de la Poudrière.

Épicerie - Mercerie - Quincaillerie.

**La Morue Française
& Sècheries de Fécamp**

Armement à la grande pêche et au long-
cours. Service postal entre St-Pierre et
le Canada. Approvisionnements généraux

A. MAUFROY

Quai de la République.

Commission - Représentation - Importa-
tion - Exportation.

A. ROULET

Boucherie - Charcuterie.
Commission - Consignation.

Pension Restaurant

Madame Cadet - Etcheverry, Quai de la
Roncière.

GAUTIER Joseph

Boucherie - Charcuterie - Légumes di-
vers, œufs, etc. Fournisseur des navires.

A Louer

Julien MORAZÉ

Quai de la Roncière.

Armement - Commission - Consignation
Alimentation - Liqueurs - Tissus - Confec-
tions - Chaussures - Fournitures en tous
genres.

Représentant

Cognac: Maison Bisquit-Dubouché, Jarnac
Champagne: V^e Cliquot-Ponsardin, Reims
Vins fins: Roseheem et C^e, Bordeaux.

Armement: Société Nouvelle des Pêche-
ries à vapeur, Arcachon.

Morues: Société des Sècheries frigorifi-
ques de Bassens, Bordeaux.

Armement: Maison Ch Leborgne, Paris.
Assurance Maritime: The Board of Un-
derwriters of New-York, N.-Y.

Assurance contre l'incendie: Phoenix In-
surance Co limited of London, L.

Moteurs marins: The Hubbard Motor Co,
Connecticut.

La Banque Canadienne de Commerce

Siège social, **TORONTO, Canada.**

Actif au delà de 500.000.000 dollars.

Capital versé: 20.000.000 "

Fonds de réserve: 20.000.000 "

Affaires de Banque en général

580 Succursales au Canada, en outre à
Terre-Neuve, Yukon, Antilles Anglaises,
Cuba, Mexique, Etats-Unis et Angleterre.
Correspondants dans toutes les parties
du monde. — Pour la France en parti-
culier: **Banque Nationale de Crédit —
Barclays Bank (Overseas) Limited —
Crédit Commercial — Crédit Lyonnais
Société Générale.**

Nous acceptons des dépôts en dollars
ou en francs sur lesquels nous payons
3 % d'intérêt dans notre département
d'Épargnes.

Consultez-nous pour vos envois d'argent,
placements, etc.

Nous apportons les mêmes soins à toutes
les transactions, quelle que soit leur
importance.

Heures de bureau:

Matin: 10 h. à 11 h. 30. *Soir:* 1 h. à 4 h.

Agence de St-Pierre et Miquelon.

G. D. DALLAIRE,

Directeur.